

## NOUVELLES DU MONDE AVIEN

*par Michel Desfayes, Saillon*

En l'espace d'une dizaine d'années, vingt-et-une espèces d'oiseaux nouveaux pour notre canton ont été notés: Grèbe jougris, Oie des moissons, Canard garrot, Gypaète, Aigle criard, Pluvier argenté, Bécassine sourde, Courlis corlieu, Chevalier arlequin, Chevalier aboyeur, Bécasseau variable, Bécasseau minute, Chevalier combattant, Goéland brun, Mouette tridactyle, Guifette moustac, Sterne caspienne, Tourterelle turque, Mésange rémiz, Fauvette orphée, Pouillot à grands sourcils, Gobemouche nain. Cette année seulement, quatre espèces sont venues s'ajouter à notre liste qui compte près de 250 espèces: Goéland argenté, Alouette calandrelle, Hypolaïs polyglotte et Merle bleu.

L'observation qui a fait sensation fut celle du Gypaète observé au-dessus de Loèche le 19 avril 1957 par Willy Thönen. Ce magnifique oiseau nichait autrefois dans les Alpes suisses, mais une chasse impitoyable et injustifiée l'a éliminé de notre pays, le dernier ayant été empoisonné près de Viège en 1886. Voilà à quoi mène l'ignorance ! Le Gypaète vit de charognes et d'os qu'il brise en laissant tomber sur les rochers.

L'Aigle criard est une espèce accidentelle chez nous qui niche en Europe orientale. La Mouette tridactyle est une espèce pélagique de l'Atlantique nord qui ne s'égare que rarement à l'intérieur des continents.

La Tourterelle turque est un oiseau commun de l'Inde à la Turquie qui a récemment envahi une partie de l'Europe depuis les Balkans. Elle a atteint la Suisse il y a une dizaine d'années et le Valais en 1956 à Monthey où Roger Voisin en a observé trois. Elle se reconnaît facilement à son collier noir et fréquente les banlieues où elle se perche souvent sur les antennes de télévision.

La Mésange rémiz tente de s'établir en Suisse mais les hivers trop rigoureux pour elle entravent son adaptation. Un nid inachevé, tombé à terre a été trouvé aux marais de la réserve de Poutafontane près de Grône le 11 mai 1960. Un autre nid avait été trouvé et photographié entre Martigny et St-Maurice il y a une dizaine d'années; nous ne possédons malheureusement pas d'autres détails sur cette dernière observation... La Fauvette orphée est une espèce méridionale dont le nid n'a pas encore été découvert en Suisse; pourtant trois captures ont été faites au col de Bretolet ces dernières années, ce qui laisse présumer qu'elle pourrait bien nicher au nord des Alpes. Le Pouillot à grands sourcils est un *rara avis* en Europe. Cette espèce asiatique qui s'est éga-

rée parfois dans nos pays voisins, a été capturée le 3 octobre 1961 au col de Bretolet pour la première fois en Suisse. Le 30 septembre 1964, un Gobemouche nain a été capturé à Bretolet: c'est un oiseau rarement signalé en Suisse, nichant en Europe orientale.

L'Alouette calandrelle que j'ai entendu chanter pendant trois semaines de la mi-juin au début de juillet cette année est une espèce méridionale affectionnant les terrains semi-désertiques. Pourquoi s'était-elle arrêtée dans cette plaine très cultivée de Saillon ? Il est pourtant d'autres endroits que l'on aurait cru plus favorables à cet oiseau égaré. Cette observation était la deuxième pour la Suisse. Un Hypolaïs polyglotte a chanté devant notre maison le 6 juin 1965, une autre espèce méridionale jusqu'ici observée en Suisse au Tessin seulement. Le Merle bleu n'avait pas été signalé en Valais depuis 1886 et cette année j'eus la surprise de l'entendre chanter dans les rochers de Saillon le 11 mai. Je ne l'ai pas revu depuis ce jour: sa disparition fut aussi soudaine et mystérieuse que son arrivée.

Un Grèbe esclavon incapable de voler a été trouvé à 2100 mètres au Mattmark le 19 février 1965. Nous savons gré au garde-chasse Zurbriggen d'avoir envoyé l'oiseau à la Station ornithologique de Sempach. Ces Grèbes hivernent en très petit nombre sur les grands lacs suisses. La date de la trouvaille indique que cette espèce se livre à des mouvements migratoires hivernaux. Cette observation m'a été aimablement communiquée par René Fellay. Deux Courlis cendrés ont séjourné près de Martigny vers le 22 avril. Ils ont été trouvés morts le 25 avril, probablement empoisonnés par un insecticide.

A la réserve de Poutafontane, j'ai observé au mois de mai un Héron pourpré tandis que notre photographe-naturaliste René-Pierre Bille a eu le plaisir d'y voir sept Aigrettes garzettes, ces gracieux petits hérons tout blancs que l'on ne voit que rarement chez nous.

Le Grand-Duc se fait rarement parler de lui — il devient si rare — et quand on en a des échos, c'est de sa mort. Les câbles lui sont funestes; un habitant d'Aproz en a trouvé quatre, tués dans les dix dernières années, sous un câble. L'un portait une bague: je l'avais bagué au nid à Saillon en 1947. D'autres oiseaux heurtent parfois ces fils. Le 22 avril de cette année, j'ai trouvé un Pigeon ramier qui s'était assommé contre un câble, probablement lors de son vol nuptial. Son jabot était rempli de graines de morgeline (ou mouron des oiseaux, *Stellaria media*).

Au col de Bretolet, la capture la plus inattendue fut celle d'un Munia ponctué *Lonchura punctulata* le 3 septembre 1964. Cette espèce de

Malaisie était évidemment un oiseau de cage échappé. Son comportement migratoire n'en est pas moins intéressant, pour une espèce sédentaire dans son pays d'origine. Elle s'était probablement jointe à une troupe de Fringillidés et s'est laissé entraîner dans leurs mouvements.

Le hasard est parfois extraordinaire. Pourquoi a-t-il fallu qu'un Circaète Jean-le-Blanc fût victime du plasticage d'un pylône qui eut lieu à Saxon le 25 juillet 1961 ? On ne dynamite pas tous les jours des pylônes ! Et le Jean-le-blanc n'avait pas été observé en Valais pendant la période de nidification depuis 1950. Ce magnifique rapace se nourrissant presque exclusivement de reptiles, n'est observé que très rarement en Suisse en été. L'oiseau avait été trouvé vivant et envoyé à l'Institut Gallivalerio à Lausanne. Porteur de blessures internes il dut être sacrifié. Un autre rapace, piscivore celui-ci, a été trouvé le 28 avril 1965 à la réserve de Poutafontane, porteur d'une bague. Il s'agit d'un Balbuzard, rarement observé en Valais, qui avait été bagué le 12 juillet 1963 à Heggelia en Norvège.

Deux hôtes méridionaux brillamment colorés, très rares en Suisse, se sont montrés cet été dans la plaine du Rhône : un Rollier vu en juin dans le Haut-Valais par un groupe d'ornithologues bernois, et trois Guêpiers observés près de Grône par C. Bottani et moi le 5 septembre.

D'autres surprises viennent parfois agrémenter nos excursions qui ne sont pourtant jamais monotones. Ainsi, le 13 juin 1965, à l'alpe de Fesel (2100 m.) au-dessus de Jeiziner, j'observai une Grive draine albinos. Je ne fus sûr de son identité que lorsque je la vis en compagnie d'un autre individu de son espèce, probablement son conjoint. L'oiseau était entièrement blanc comme la neige qui recouvrait encore une partie du sol à cette altitude.

Depuis quelques années, les Etourneaux ne font plus seulement leur apparition en automne. Ils sont devenus nicheurs réguliers et en nombre croissant dans certaines localités du Valais central. L'Etourneau niche en grand nombre sur le Plateau suisse, mais jusqu'ici il avait évité les vallées des Alpes. On ne connaît pas la cause de cette augmentation soudaine, ni celle des Choucas (qu'il ne faut pas confondre avec le Chocard à bec jaune) qui se sont établis récemment dans les gorges d'Ardon, d'Aproz, les rochers de Rumeling où ils étaient inconnus il y a peu d'années.

Quel pêcheur n'a pas remarqué ces Poules d'eau noires à queue blanche que l'on voit souvent traverser nos canaux à la nage. Ces sympathiques herbivores qui ne semblent pas souffrir de la pollution des eaux se sont mis à nicher au long des canaux, pour autant que les herbes

des talus ne soient pas brûlées au printemps.. C'est ainsi qu'à Charrat j'en ai compté ce printemps douze couples sur une longueur de 800 mètres épargnée par le feu et j'y ai trouvé huit nids. Ils avaient été chassés par le feu de tous les canaux des environs. A défaut de marais ou d'étangs, le Canard colvert tente parfois de nicher au bord des canaux. Ce n'est qu'en juin qu'ils peuvent trouver le couvert nécessaire pour y cacher leur nid, mais ils sont quand même exposés à toutes sortes de dangers. Le 20 juillet cette année, j'ai vu une cane qui a réussi à mener à bien ses douze canetons. Petites consolations à côté des nombreuses diminutions dont j'ai été le témoin en quelques lustres.

## LES CHAUVES-SOURIS

par Michel Desfayes, Saillon

Dans le fascicule LXXXI (1954) de notre bulletin, j'avais rassemblé quelques observations sur les chauves-souris du Poteu. Dix ans se sont écoulés au cours desquels de nombreuses reprises d'individus bagués ont été enregistrées, la plupart étant des contrôles opérés par des bagueurs de la région du Jura.

### *Longévité*

Les chauves-souris ne mettent bas qu'un seul jeune par année. Celui-ci s'agrippe à la poitrine de sa mère jusqu'à ce qu'il soit capable de suffire à sa propre subsistance. Une vie relativement longue remédie à ce manque de prolifération.

Le 1er octobre 1964, je contrôle au Poteu un grand Fer-à-Cheval *Rhinolophus ferrum-equinum* que j'avais bagué au même lieu le 5 février 1951 comme mâle adulte.. C'est donc l'âge respectable de 12 ans et 8 mois qu'a atteint ce Rhinolophe très sédentaire. Un Grand Murin *Myotis myotis* mâle bagué le 10 juin 1951 au Poteu a été contrôlé le 7 août 1965. Age: 11 ans et 2 mois. Parmi les Minioptères *Miniopterus schreibersi*, espèce migratrice, j'ai contrôlé 20 individus de 5 ans, 9 de 6 ans, 3 de 7 ans, 4 de 8 ans, 6 de 9 ans, 4 de 10 ans et 2 de 11 ans. Ces deux portant les bagues 947036 et 37 avaient été bagués le 16 septembre 1954 et contrôlés ensemble le 25 septembre 1965. Par comparaison, l'âge moyen d'un oiseau de même taille est de 2 à 3 ans.